

Anonyme, La Farce du cuvier (XV^e siècle)

Jacquinot est maltraité par sa femme Jeannette et sa belle-mère Jacquette, qui l'obligent à effectuer toutes les tâches domestiques inscrites sur un parchemin.

Chez Jacquinot et Jeannette. Jeannette s'approche du cuvier¹ qui est dressé à droite du théâtre.

JEANNETTE – Allons, Jacquinot, aidez-moi !

JACQUINOT – Mais voulez-vous me dire à quoi ?

5 JEANNETTE – À mettre le linge à la cuve

Où j'ai versé l'eau de l'étuve.

JACQUINOT, *déroulant son parchemin* – Ce n'est pas sur mon parchemin. [...]

Ils montent chacun sur un escabeau de chaque côté du cuvier.

10 *Jeannette tend à Jacquinot le bout d'un drap tandis qu'elle tient l'autre.*

JEANNETTE – Tirez de toute votre force !

JACQUINOT, *tirant* – Je me donnerai quelque entorse ! Ma foi ! ce métier me déplaît.

Je veux charger quelque valet

15 De vous aider dans le ménage. (*Il lâche le drap.*) [...]

Jacquinot tire brusquement le drap et fait perdre l'équilibre à Jeannette qui tombe dans le cuvier.

JEANNETTE, *disparaissant dans la cuve* – La peste soit du maladroit !
(*Elle sort la tête.*)

20 Seigneur ! Ayez pitié de moi !

Je me meurs ! Je vais rendre l'âme ! Ayez pitié de votre femme,
Jacquinot, qui vous aima tant !

Elle va périr à l'instant,

Si vous ne lui venez en aide...

25

Je sens mon corps déjà tout raide !

Donnez-moi vite votre main.

JACQUINOT, *après un moment* – Ce n'est pas sur mon parchemin.

Scène 3, traduction par Georges Gassies des Brulies (1896).

1. Cuvier : cuve où l'on faisait sa lessive.